

7^e édition Défi de création philosophique

L'ÊTRE ET LE PARAITRE

Nom : Océanne Plourde

Titre : Être authentique au 21^e siècle

Au 21^e siècle, les réseaux sociaux sont sujets de plusieurs enjeux, entre autres, éthiques et économiques. Bien qu'ils aient des avantages et qu'ils soient lieu de rencontre pour beaucoup de gens, ces plateformes sont de plus en plus critiquées pour leurs aspects superficiels. Sur des applications comme Instagram, il est trop facile de ne mettre de l'avant que les choses positives de notre vie, ce qui construit des standards sociaux impossibles d'accès. Malheureusement, la situation se répercute dans bien d'autres sphères de la société. C'est à se demander s'il est possible d'être authentique dans un monde où l'apparence joue un rôle crucial dans la construction de notre identité? Selon le Larousse, être authentique consiste à faire preuve « d'une totale sincérité », contrairement à l'apparence qui renvoie à « ce qui apparaît à la surface des choses, par opposition à ce qui est en profondeur » (Larousse, 2025). Analysons les points de vue de Jean-Paul Sartre et de Friedrich Nietzsche sur la question, puis, voyons ce que j'en pense.

Pour commencer, dans son œuvre *L'être et le néant* de 1903, Jean-Paul Sartre semble avoir une opinion ferme. L'apparence est, selon lui, la seule et unique réalité qui puisse exister. En effet, pour Sartre, le sens de toutes les choses du monde provient seulement de la valeur que l'humain leur accorde. D'où vient sa phrase : « Ma liberté est l'unique fondement de valeurs. » Ainsi, l'homme naît en étant seulement libre et c'est ensuite cette liberté qui lui permet de faire des choix. La conscience de l'homme, face à un monde vide de sens et à elle-même vide de sens aussi, adapte ce que Sartre nomme la mauvaise foi. Celle-ci fait référence aux comportements, aux valeurs et aux rôles qu'un être humain adopte et qu'il croit objectifs pour combler le vide de sens et l'absurdité de sa conscience. Par exemple, un joueur de hockey ne fait qu'adopter l'attitude et les comportements de ce qu'il croit être un joueur de hockey sans vraiment l'être naturellement. C'est pourquoi, pour ce philosophe, le monde n'est qu'une série d'apparences infinie. Donc, j'en retiens que Jean-Paul Sartre pense l'authenticité impossible dans ce monde, comme les apparences sont la seule réalité qui y est possible.

Pour continuer, la pensée de Friedrich Nietzsche est aussi pertinente pour réfléchir à la question. Dans son écrit *Par-delà le bien le mal* de 1886, il traite de sujets tels que la vérité, les valeurs et les principes moraux. Pour Nietzsche, ce ne sont tous que des constructions de la société pour répondre à des objectifs précis. Par exemple, la raison et la justice sont seulement des interprétations subjectives du monde qui, au fil du temps, deviennent des normes. Dans ce sens, le philosophe rappelle à l'homme que c'est lui qui façonne ce qui est vrai ou non pour lui.

Pour y parvenir, il doit devenir un surhomme, c'est-à-dire, se détacher des construits et des dogmes de la société pour construire ses propres valeurs au détriment de son souci pour l'approbation des autres. Ainsi, Nietzsche me paraît d'avis qu'il est possible d'être d'une totale sincérité avec soi et devant les autres, mais seulement si l'on est capable de faire ce qu'il faut pour devenir un surhomme. Par contre, avons-nous vraiment envie de vivre dans un monde où chacun décide de ses valeurs, ses principes et même de sa vérité ? J'en doute, même si cela implique d'atteindre l'authenticité de tous.

Pour ma part, étant étudiante en Sciences humaines, mon point de vue s'appuie sur des concepts issus des sciences sociales. Pour remettre en question la possibilité d'être authentique, la mobilisation de la psychologie me semble nécessaire et enrichissante. Selon cette discipline, il existe plusieurs représentations d'une seule personne que l'on définit comme étant les types de soi. Le soi réel représente notre identité et notre personnalité, ce que nous sommes en réalité. Le soi idéal se rattache à nos rêves et nos aspirations. Puis, lorsque des règles, des responsabilités ou des contextes nous obligent une manière d'être, c'est un soi obligé. Le fait de mettre de l'avant une version de nous dans un biais de désirabilité sociale, c'est un soi présenté stratégique. Enfin, le soi présenté authentique est le plus pertinent pour le sujet réfléchi. Il renvoie à une mise en avant de soi fidèle à la manière dont on se perçoit réellement nous-même. Alors, ce concept sous-entend la possibilité d'être authentique, d'être entièrement sincère, mais sans pour autant devoir connaître la vérité absolue sur le monde. Nous savons qu'il est très difficile de se connaître soi-même autant que quelqu'un d'autre. D'autant plus que l'introspection est une pratique bien difficile pour plusieurs. Ainsi, je suis d'avis que l'authenticité est possible dans ce monde, mais seulement selon ce que nous savons de notre soi réel et seulement si nous sommes en mesure de se détacher de notre soi idéal, obligé et présenté stratégique. Il y aura toujours un rêve ou un comparatif pour nous empêcher d'y parvenir, c'est pourquoi l'authenticité ne peut qu'être partielle et épisodique selon moi.

En conclusion, l'authenticité peut se réfléchir de beaucoup de manières différentes sans pour autant y trouver de réponse objective. Une chose certaine, se questionner et faire preuve de vigilance à l'égard des apparences est nécessaire, particulièrement à cette époque.